

Cours privé de chimie (séance 6) de Chevreul

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Chimie](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours privé de chimie \(séance 5\) de Chevreul](#)

Collection ** Hors collections **

[Cours privé de chimie \(séance 7\) de Chevreul](#) est une suite de ce document

[Cours privé de chimie de Chevreul \(Résumé des leçons 1 à 18 \)](#) est un résumé de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours privé de chimie (séance 6) de Chevreul, 1814-06-06

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7365>

Présentation

Date 1814-06-06

Information générales

Langue Français

Source FRADCO_ESUP378_25

Collation 7 p.

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 01/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

26. June 1814.



mais il ne suffit pas de réunir
 deux une cloche, et même dans la même
 proportion, on ne peut pas combiner
 les deux gaz constitutifs de l'air. - il faut
 pour en produire toute la combinaison,
 on laisse l'air comprimé très serré.
 et très pénétrant. on le chauffe par un corps
 en ignition, on le laisse l'air comprimé à
 la température de 200. Deg. Fahrenheit.
 Centigrade. -

Cette création merveilleuse, offre
au chimiste des mythes, plus étranges
que ceux mêmes, qu'elle offre au vulgaire
en offer le Calorique, qui détermine la
qui tienne en expansion les gaz hydrogène
et oxygène, et crée une augmentation
de Calorique qui détermine la combinaison
de leurs molécules! — Sans doute, cette augmentation
de Calorique, a son terme fixe, et précis;
et si on l'élève plus haut, la combinaison
serait détruite — apparemment les molécules
de ces gaz, ont, en elles mêmes, une force
de cohésion, qu'il n'appartient qu'à son certain
degré de Calorique, de détruire. — L'air

Par ailleurs, qui se produirait par la combinaison
de gaz ou de liquides, on verrait
il faudrait condenser par la refrigeration
ce qui perd en volume, ^{par son refroidissement} un tiers des
trois portions ^{général} élémentaires, donc elle
ne se composerait. — ne pourrions on
pas dire que l'eau est un oxyde d'hydrogène.

La calorique qui se dissipe, ou
plutôt, qui réagit dans la formation
de l'eau, est un degré plus élevée,
que celui qui est nécessaire, pour élever
l'eau de l'état de gaz. —

Si on se propose la combinaison
des deux gaz, est toujours fort rapide,
dans la formation de l'eau. — elle produit
une explosion, ou l'atmosphère est
très forte — en effet l'absorption
instantanée de l'oxygène, par le 2^e élément
générant de l'eau, permet l'introduction
instantanée ^{des parties} de l'un dans le vase — cette
secousse de l'air, est ce qui cause le bruit
que nous entendons alors — le bruit est
le même, quand on arrache un bouchon
entier par force dans un tube. — quand
on tire avec force un couvercle en bois
dans un instrument creux. — on se rappelle
ce qu'on entend au défilé de l'artillerie.
Dans quelques circonstances, on voit ^{l'air} ^{se décomposer}
trop rapidement pour — la vitesse relative
au régime de la machine pneumatique
ce de manière à ^{répondre} ^{la distance} ^{de la}
cause commune éloignée de l'oeil, et par
la pression continue de l'air. — l'explosion
est avec bruit, car l'air se précipite, dans

Dans la congelation. — cette condensation
l'eau, de une espèce de cristallisation
elle se fait par zigzags; ^{ou} par des lani-
ères ou des quatrains. — l'inclinaison,
contre elle. — je ne doute pas, que cette
opération si simple, ne donne lieu
quelques secrets. — d'abord n'y verrons
on bien, sur la marche capillaire du
calorique, ^{ou} que ne pouvons pas en la
congelation de l'eau par couches, et
de faire un bloc du premier coup. — on
a vu même qu'on remarque, que nos rivières
gèlent comme une surface latente : —
elle est faite de ruisseaux, qui se bien
glissent rapidement, n'ont qu'un tour
bien une. — tout l'été par conséquent
végétation n'a pu trouver d'abri,
par conséquent végétation, n'ayant
rien touché, ni permettre la moindre
bouillonnante. —

l'eau réduite à l'état solide, perd
de son poids. — les glaçons thermiques
ont lieu. — mais pour savoir, à l'écoulement
l'eau ne tombe pas perdue en grande
calorique, et avec lui une partie
de la propre substance, effectuée. — signifie
par des atomes du calorique. —

l'eau de une substance parfaitement
affinée, et à notre état propre, c'est-à-dire
les états originels. — nous sommes accablés
si je puis le dire. Dans le rapport de
l'eau, comme nous aurions pu le dire
par exemple dans celui de l'alcool. —
nos sensations about, sans doute, à une
toute éti différente. — Dans l'état actuel

De nos facultés, les substances non volatiles
et non ^{solubles} dans l'eau, sont indiquées
pour notre genre. — une autre relation
d'organes, aurons produite en nous,
une autre ordre de sensations —
c'est une belle œuvre de philosophie
scientifique, que celui de la respiration
muette dans l'eau, et les facultés organiques
de tous les êtres existants — il y a de la
providence, dans toutes les harmonies,
et rien ne nous touche davantage,
que de nous voir considérer l'arrangement
d'une plante, et le rapprochement de son
trif, comme une benediction divine
en l'air, et comme l'accomplissement de
la bienfaisante merveille! —

M. Chevreul ^{est} ~~promet~~ ^{travaillait} nous traitait
sur cette matière qu'il s'est plu à supposer
l'eau pure agit, comme eau, et
non plus comme hydrogène, ou comme
oxygène. — la combinaison de l'oxygène
des savants ou Chevreul a obtenu
bien peu — mais ils y ont travaillé
rarement. — la distillation qui consiste
à élever l'eau en vapeur, pour la condenser
de nouveau, n'est pas entièrement
les gaz étrangers susceptibles d'être supportés
l'opération laquelle elle se soumet.
la combinaison artificielle de l'hydrogène
et de l'oxygène, n'est pas toujours plus
absolue, et la force de la transformation, les
mélanges les plus nouveaux —

l'eau se combine tout sans rapport
avec les divers substances. - Tant une
proportion définie, elle forme des
symples divers. - Tant une proportion
indéfinie, elle présente Mentielllement
plusieurs combinaisons un minimum
d'intensité, comme la ^{dissolution} du sel
dans l'eau.

L'eau se décompose par la chaleur
de ses deux éléments. - l'action complexe
mais non explosive de la lumière, fait
absorber ^{partiellement} l'oxygène de l'air, par lequel
qu'on y plonge, et qu'on expose dans
un vase d'eau, à l'influence de
faible lumière. - une métal rongé
par l'eau, qu'on évite d'origine, il
libère, quand l'eau passe par elle
se trouve dans son contact. - un minéral
plus simple, et plus facile de décomposer
l'hydrogène de l'air, et d'en absorber
l'oxygène, et de libérer dans un vase
d'eau, par lequel l'acide sulfurique. - les
traces de l'oxygène; cette effervescence
naturelle, est réellement curieuse
elle seule forme le lieu de travail
si actif et de décomposition non interrompue
de la nature. - l'hydrogène qui s'échappe
par l'attraction d'un tube, et un corps
combustible, et susceptible de l'hydrogène
on le fait brûler dans une cloche,
on l'air pénètre sans obstacle, mais
on le mélange ^{combinaison ou même d'union} par cette combustion
graduelle, et renouvelée à chaque moment
la gazogène; et ^{par l'air} l'oxygène de l'air par la
condensation.

l'hydrogène est le programme par lui-même
la question appelle l'air inflammable, ce qui
est obtenu de l'eau, par le trassé
d'acier, et de l'acide sulfurique. que
l'on a rempli plusieurs fois, des ballons
aérostatiques. —

l'hydrogène en combinaison, avec
l'oxyde d'acier, pour lui rendre les
qualités métalliques, et en attacher
l'origine. —